

FIFTH ANNUAL AFRICAN DIASPORA AGROFOOD FORUM

ADAF
2021

RECOVERY, RESILIENCE AND SUSTAINABILITY: AFRICAN DIASPORA
AGROFOOD ENTREPRENEURSHIP IN A CHANGING WORLD

17&19
Sept 21



FORUM AGROALIMENTAIRE DE LA DIASPORA AFRICAINE 2021, 5^{ÈME} ÉDITION

17 & 19 SEPTEMBRE 2021

RÉSUMÉ

Le 5^{ème} Forum Agroalimentaire de la Diaspora Africaine (FADA, en anglais African Diaspora Agrofood Forum, ADAF) s'est tenu en ligne le vendredi 17 septembre 2021 avec une série de conférences et le dimanche 19 septembre 2021 au Palais des Plantes du Jardin Botanique de Meise, en Belgique, où 15 entrepreneurs africains ont présenté leur produits agroalimentaires.

Le 5^{ème} FADA était la deuxième édition en ligne de cette rencontre annuelle très attendue. Le FADA a été fondé par Maureen Duru, titulaire d'un doctorat sur les aliments de la diaspora et des chaînes de valeur agricoles et fondatrice de l'ONG belge [The FoodBridge](#). Le 5^{ème} FADA avait pour thème « *Reprise, Résilience et Durabilité: L'entrepreneuriat agroalimentaire de la diaspora africaine dans un monde en mutation* », et a été organisé avec le soutien du [COLEACP](#), de [l'African Diaspora Projects Initiative](#), de [Sankaa](#) et du [Jardin Botanique de Meise](#). Il a réuni des parties prenantes pour discuter du rôle de la diaspora africaine et de l'agro-industrie mondiale dans le développement des communautés sur le continent africain et de la diaspora. Plus de 200 participants ont suivi les conférences en ligne, disponibles en anglais et en français. Leurs enregistrements sont disponibles sur les chaînes YouTube de [The FoodBridge](#) et du [COLEACP](#).

Madame Duru a créé le FADA avec pour double objectif de mettre en lumière le potentiel des diasporas africaines et, surtout, mettre en relation les entrepreneurs agricoles de la diaspora (agripreneurs), les décideurs politiques et les organismes de financement. Jutta Kleber, représentante du Jardin Botanique de Meise, hôte du forum avant la COVID-19, a également adressé ses mots de bienvenue en mentionnant que le Jardin Botanique de Meise, ses plantes et ses activités de recherche sont liés de nombreuses façons aux produits agroalimentaires de la diaspora africaine. Madame Kleber a également souligné la complémentarité des quatre



conférences du 5^{ème} ADAF en ce qu'elles réunissent des entrepreneurs de la diaspora africaine qui partagent leurs succès et leurs défis, des acteurs des secteurs politique et financier pour discuter de la création d'un environnement favorable aux entrepreneurs, et des experts qui présentent comment la recherche et l'innovation contribuent au développement du secteur agroalimentaire et à la création de nouvelles opportunités.

Le premier panel du FADA, intitulé « Re-stratégiser l'élaboration des politiques pour un secteur agroalimentaire post COVID-19 », s'est ouvert sur les conseils encourageant d'Escipión J. Oliveira Gómez, secrétaire général adjoint chargé de la transformation économique structurelle et du commerce, Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique ([OEACP](#)): « Croyez en vous et embrassez votre culture ». Tous les panélistes ont présenté le travail de leurs organisations, ainsi que les opportunités existantes, en particulier pour les entrepreneurs de la diaspora. Jeremy Knops, délégué général du COLEACP, a donné un aperçu complet du travail et des programmes du COLEACP, et a souligné l'importance d'inclure les parties prenantes de la diaspora dans la transformation du système alimentaire africain, rappelant les multiples rôles de la diaspora en tant que consommateurs potentiels, investisseurs, partenaires commerciaux, entrepreneurs ou même formateurs. Maxy Ogbede, chargé des affaires ACP à l'ambassade du Nigeria, a présenté le [plan de durabilité économique du gouvernement nigérian](#), qui consacre 5,9 milliards de dollars à la relance économique, notamment dans le secteur agricole, ainsi qu'une initiative d'investissement dédiée à la diaspora. Raschad Alkhafaji, récemment nommé directeur de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture ([FAO](#)) à Bruxelles, a présenté le [cadre stratégique 2022-2031 de la FAO](#), le [plan d'intervention et de redressement COVID-19 de la FAO](#), ainsi que les initiatives stratégiques visant à créer des réseaux d'agripreneurs de la diaspora, ce qui lui tient à cœur en tant que membre de la diaspora. Carine Nsoudou, directrice de la Plateforme de Développement de la Diaspora Afrique-Europe ([ADEPT](#)), a présenté les activités de construction de réseaux et de recherche de la Plateforme, ainsi que ses partenariats stratégiques avec l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) des Nations unies, dans le cadre de son document de réflexion et de ses recommandations sur le thème « [Établir la confiance, mobiliser les ressources et assurer la durabilité](#) ».

A la suite de ces interventions, le deuxième panel a mis en avant « les entrepreneurs de la diaspora africaine comme acteurs transnationaux du développement africain ». Tous les participants de ce panel, souvent formés dans un domaine différent mais développant des initiatives et leurs activités dans le secteur agroalimentaire, ont présenté la richesse de la diaspora à travers leurs propres activités entrepreneuriales. Richard Dickens Agbenyo n'a pas fait exception. Banquier de formation aux Pays-Bas, Monsieur Agbenyo dirige aujourd'hui sa propre exploitation, [Van de Dutchies Farms](#) Ghana, et propose notamment des formations pour révéler le potentiel des jeunes dans l'agriculture. Lina de Munck, fondatrice des sauces Soulfood Mama, est une entrepreneur chevronnée qui a commencé à organiser des dîners à Bruxelles pendant ses études en communication et a développé sa marque [SoulfoodMama](#). Elle s'est maintenant lancée dans le conseil en stratégie de marque en mettant à profit son expérience de voyager sur le continent africain pour s'approvisionner directement en produits et en intrants. De même, Moussa Faye, un ingénieur informatique qualifié, a quitté son emploi pour lancer sa marque de jus d'hibiscus, [Moussa's Bissap](#), que l'on trouve désormais dans des supermarchés et cafés de Belgique et des Pays-Bas. Suzanne Awung voyage aussi régulièrement entre son pays d'origine, le Cameroun, et la Belgique, en tant que PDG de [Suzy Farms](#) et formatrice en pratiques agricoles durables pour les

agriculteurs, ainsi qu'agricultrice lorsqu'elle retourne travailler dans les champs plusieurs mois par an. Andrew Bamugye, fondateur de Destiny Farms, a mis à profit son expérience dans le secteur bancaire et financier pour développer son élevage de volailles en Ouganda, devenant ainsi le [lauréat du prix 2020 de l'investisseur en agrobusiness de la diaspora ougandaise](#), une initiative conjointe de la FAO, du ministère ougandais des affaires étrangères et de l'Alliance ougandaise de l'agrobusiness. M. Bamugye est également fier d'être un ancien élève du [programme d'entrepreneuriat de la Fondation Tony Elumelu](#).

Au cours du troisième panel, le FADA a mis en lumière des initiatives afin « innover pour la croissance dans le secteur agroalimentaire africain ». Dans le cadre de son projet de retraite, Sarah Kiyingi Kaweesa a lancé [Bio Jigsaw Ltd](#), une entreprise produisant des extensions de cheveux et d'autres produits à partir du bananier. Cette innovation lui a permis de remporter le [prix 2020 de l'investisseur en agroalimentaire de la diaspora ougandaise](#). Xavier Scheldeman, responsable de la recherche, a présenté les travaux en cours dans le cadre des [projets de recherche menés au Jardin Botanique de Meise](#) avec des agriculteurs et des chercheurs d'Afrique et de la diaspora, notamment sur les possibilités de protection juridique des produits d'origine par l'étiquetage des [indications géographiques](#). L'initiative de Fombong Forkwa, cofondateur de [Wasterminators Cameroun](#), a montré comment les déchets peuvent être transformés en richesse et comment la mouche soldat noire et l'escargot africain géant sont des sous-produits rentables de l'industrie. Ces deux produits étaient disponibles à la dégustation lors de l'exposition avec les entrepreneurs au jardin botanique de Meise !

L'une des conditions préalables à toute initiative entrepreneuriale est le financement, objet du dernier panel qui portait sur l'« accès aux ressources pour un entrepreneuriat agroalimentaire durable ». Elke Briers, consultante internationale pour la [Fondation Roi Baudouin](#), a expliqué toutes les subventions disponibles pour les ONG et le secteur privé à la recherche de fonds, en mettant l'accent sur les exigences de la Fondation en matière d'impact économique et social. Lamin Darboe, PDG de [Bantaba](#), a expliqué avoir créé cette plateforme de mise en relation des entrepreneurs de la diaspora avec les investisseurs de la diaspora afin de catalyser la croissance et de travailler conjointement au développement. Mateja Dermasia, dirigeante d'[Anteja ECG](#), poursuit un objectif similaire, cette fois en mettant en relation des producteurs du continent africain avec des investisseurs basés en Europe via [phy2app](#). Membre de la diaspora européenne, elle a expliqué comment les enseignements du scientifique kényan, Calestous Juma, sur l'innovation agricole l'ont amenée à consacrer sa carrière à catalyser le potentiel de développement du secteur agroalimentaire africain.

Le forum s'est penché sur les questions cruciales posées par les parties prenantes, dépassant des discussions théoriques sur les politiques en discutant de l'impact réel sur le terrain et les communautés africaines, ainsi qu'avec les parcours des entrepreneurs présentés. Tous les panélistes sont pleinement engagés sur le sujet et ont partagé leurs enseignements pour que les parties prenantes de la diaspora contribuent et créent la richesse de la diaspora et de l'Afrique. Yentyl Williams, fondatrice du [Réseau des jeunes professionnels ACP](#) et modératrice de l'événement, a mis en contexte l'importance du moment: alors que la diaspora et la jeunesse n'étaient mentionnées qu'une seule fois dans le précédent Accord de partenariat UE-OACPS de Cotonou, la diaspora et la jeunesse figurent sont référencées respectivement 16 et 60 fois dans le [nouvel Accord de partenariat UE-OACPS](#). Ce Forum a donc franchi une étape cruciale en mettant en évidence, non seulement la richesse de la diaspora, mais aussi l'engagement des décideurs politiques et des

organismes de financement, à construire avec les communautés de la diaspora africaine, tant au niveau national qu'international. Le FADA est une opportunité clé pour mettre en avant les perspectives de la diaspora dans le secteur de l'agrobusiness, en catalysant leur place en tant que parties prenantes dans des réseaux internationaux et en exploitant la richesse de la diaspora pour contribuer à la construction d'un avenir fondé sur le développement durable. Suivez cet élan qui se poursuivra avec l'ADAF 2022 !



COLEACP coorganise cet événement via son programme Fit For Market SPS mis en œuvre dans le cadre de la coopération au développement entre l'Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (OEACP) et l'Union européenne.

